

De premiers focus thématiques portés par l'agriculture

Un « laboratoire » de transitions sécurisées pour concilier performances économiques, sociales, environnementales et climatiques

Deux défis sont d'emblée questionnés dans un tel projet : celui de la réduction de l'empreinte sur les milieux, celui de l'amplification des réservoirs de biodiversité. Au bénéfice d'équilibres décisifs pour l'avenir, ces premiers axes spontanément perçus comme stratégiques ne sauraient toutefois se concevoir isolément des autres données de l'équation à traiter pour maintenir des agriculteurs en nombre, dans un territoire « exigeant par Nature ».

Loin de la théorie des systèmes verrouillés, ce n'est pas en termes de motivation que les agriculteurs pensent ces premiers enjeux, mais bien en termes de recherche de solutions. Inventifs et concrets, les participants

ont intégré ces dimensions dans la dynamique d'expérimentation qui selon eux doit se généraliser dans chaque ferme de l'Astarac pour trouver des voies efficaces tout autant qu'accessibles pour tous vis à vis de 5 défis interdépendants, carbone, sols, eau, changement climatique et biodiversité. Ils abordent ces impératifs avec également dans le viseur la nécessaire valorisation économique correspondante, clé du maintien des actifs dans ces espaces. En un mot, la recherche de solutions pour un territoire agricole résilient.

Replacer l'agronomie au cœur des exploitations, les sols au cœur des attentions, innover dans les systèmes herbagers,

approfondir les complémentarités des productions, se situer en matière de bilan Carbone pour progresser, la capacité d'un PNR à sécuriser la prise de risque d'innovation dans tous ces domaines, et bien d'autres reliés, leur est apparue comme un levier potentiel précieux pour « réussir cela, précisément là où c'est difficile ». Ouvrir plus de portes, de couloirs, et surtout de cours de ferme entre les agriculteurs et les acteurs de la recherche et du développement, essaimer des groupes de diffusion : la « bâtisse » PNR pourrait héberger un tel « écosystème de l'innovation » et mobiliser aisément si elle arrive à sécuriser les prises de risques individuels.

Une économie agricole plus résiliente, fixant plus de valeurs et d'emplois, pivot d'un développement territorial de haute qualité

Lucides sur les enjeux majeurs de l'installation et de la transmission des exploitations en place, les dimensions socio-économiques de l'équation agricole en Astarac ont aussi été explorées lors des ateliers.

Mise en valeur des savoir-faire et spécificités, outils de transformation et de logistique, structuration de l'offre de proximité, mieux insérer l'agritourisme dans la stratégie touristique, mesurer les qualités environnementales, climatiques et territoriales des systèmes, pour se situer et étoffer des stratégies de progrès continue et de valorisation via par exemple une marque PNR, les idées ont fusé dans toutes les directions sur les questions de commercialisation, de valorisa-

tion et de promotion des produits de qualité, de création de valeur dans le territoire.

S'impliquer pour faire connaître, faire découvrir les pratiques et les savoir-faire té-

moigne enfin d'une aspiration à un dialogue ouvert, directement pris en charge par les agriculteurs, pourquoi pas en lien avec des réseaux d'ambassadeurs du territoire.



Pas de mouchoir sur les enjeux stratégiques, dont celui de l'eau

La réflexion a été lancée sans ambages. Que ce soit celle des agriculteurs comme celle des élus de la Chambre d'agriculture mobilisés pour animer ce travail de contribution.

Et sans surprise, tout développement durable ne sera possible qu'en tenant compte de l'enjeu de l'eau, en qualité et en disponibilité. Le défi de sa qualité

s'inscrit, pour ce qui concerne l'agriculture, dans un chemin de progrès agronomique à poursuivre et dans une mobilisation accrue contre l'érosion des sols.

Sur celui de l'accès à l'eau, l'importance du sujet fait l'unanimité dans la perspective du changement climatique, et sur la base d'un territoire, qui sans réalimentation de ses rivières,

ne saurait à l'état naturel faire face à ses besoins, quels qu'ils soient : soutien des milieux, production d'eau potable, dilution des eaux usées et évidemment prélèvements pour l'irrigation agricole.

Sur ces sujets encore, l'innovation doit s'inviter au menu de l'ambition du PNR, tout est à ce jour à bâtir encore.

Approfondir la copie cet automne, pour mieux cibler des actions concrètes dès 2021

Alors que la trajectoire esquissée fait directement écho au scénario d'équilibre de l'étude prospective ClimAgri® Occitanie 2050 (Chambre Régionale d'Agriculture, ADEME, Conseil Régional), un horizon conciliant une agriculture productive, territorialisée et de qualité, tout en répondant aux enjeux environnementaux, climatiques et d'emploi agricole,

il va toutefois falloir approfondir la copie, tant en élargissant l'expression des agriculteurs qu'en la consolidant avec les équipes renouvelées suite aux élections municipales. Pour les élus professionnels agricoles, il sera alors l'heure de bâtir de premiers partenariats pour en 2021 lancer du concret et finir de construire « depuis et avec le terrain ».

Ateliers locaux

Une mécanique prolifique ayant vocation à dépasser la seule démarche PNR

La série d'ateliers locaux proposés par la Chambre d'agriculture en Astarac a suscité la participation de plus de 120 agricultrices et agriculteurs, un panel représentant environ 15% des exploitations professionnelles du territoire. Des propositions nombreuses sont ressorties, à l'image des centaines de post-it venus tapisser au fil des échanges les murs de la salle polyvalente de Belloc Saint Clamens.

Si le PNR ne pourra pas traiter de toutes les dimen-

sions évoquées, il pourrait en impulser un certain nombre alors que d'autres seront à approfondir par ailleurs.

Côté Chambre d'agriculture, un prolongement de cette phase d'animation locale est à l'étude, pour s'adresser cet automne à davantage de participants, tant pour consolider ce qui pourrait être demain l'étage agricole du PNR, que le lien avec des démarches de développement mobilisables immédiatement par les agriculteurs.